

## Proclamons la bonne nouvelle!

Que le Grand Remède Shoshonees et Pilules de l'éminent Homme-Médecin Indien, le Doc-ceur Lewis Josephus, de la grande Tribu des Shoshonees, Colombie Anglaise, accomplit les guérisons les plus merveilleuses et les plus é onnantes que l'on ait jamais mentionné dans l monde. Jamais dans les annales de l'His-toire Médicale Canadienne, un tel suc ès n'a marqué jusqu'ici l'introduction d'aucune réde-Jamais dans les annales de l'His-

#### POURQUOI?

SIMPLEMENT parce que les nombreux ingrédients médecinaux précieux (tels que les ex-traits de l'écorce de cerisier sauvage, Podophyi-lum, Juniper, Quassia, Smartweed, Dan delion, Hyoscyamus, Nux Vomica, extrait composé de Jolocynthe, Jalap, Socotrine, Alocs, Capsicum, etc., etc.,) qui entre dans la composition de la médecino combinée, sont tellement et si har-monieusement classifiés et composés qu'on en tait le remède le plus efficace qui soit dans le monde connu, et ne peut qu'agir sur le système d'une manière très-entisfaisante et très-désira-ple. Quelque soit votre état et quelque soit le temps, ce remède atteindra le mal, et vous rerez étonnés de la manière prompte avec

erez étonnés de la mantere prompte avec laquelle vous serez rappelés à une santé parfaite et à \*ne pleine vigueur.

Cette médecine est agréable et on peut la prendre en toute sûreté, avec la certitude qu'elle opérera une guérison permanente dans toutes es maladies de la gorge, des poumons, du foie, des rognons, des organes digestifs, etc., etc., insi que les scrofules, les diverses maladies de la peau, les humeurs et toutes les maladies la peau, les humeurs et toutes les maladies provenant de l'impureté du sang excepté la treisième phase de la consomption. On pourca obtenir en se procurant le traité ou l'almanae ou les circulaires chez tous les droguistes respectables au Canada, toutes les informations désirées, avec des directions complètes sur la manière de faire usage du Remède et des Pilu-les Shoshonees; ce livre que l'on peut obtenir gratis, contient aussi des témoignages et des

certificats de guérisons.

1 rix du Remède en grande bouteille d'une pinte
1.00 piastre. Pilules, 25 cents la boite.

Agents.—St. Hyacinthe, Dr. E. St. Jacques. Stc. Marie de Monuoir, C. F. Beauchemin. Upton, J. Mallette. Acton-Vale, J. Morrier. Roxton-Falls, Marshall et Jackson. Milton, Thos. Hackett. Chambly, John Hackett. Roxton-Pond, R. A. Kimpton.

24 noût 1871.



# Guérison de la Bronchite.

Smithfield. J. C. CHAMBERLAIN, écuyer.—Le présent est pour certifier qu'il y a enviren trois ans, je

tus afficité d'une bronchite, qui dura environ 18 mois. Je souffrais tellement par le délaut de respiration qu'il était très-difficile pour moi de parler, et pendant la nuit je me levais souvent sur mon lit pour m'empêcher d'étousser. J'eus recours à trois des médecins les plus éminents dans le comté de Northumberland pendant environ une année sans en recevoir aucun avantage. Effectivement je continuais à empirer. Enfin on me conseilla de faire usage du Grand Remède Shoshonees. J'en achetai une bouteille et je la pris et quand je l'eus à peu près fini je commençai à ressentir un peu de micux. Je continuai à en faire usage jusqu'à ce que j'en eus pris trois bouteilles, quand à ma satisfaction, le trouvai que j'étais aussi bien que je l'avais été avant ma maladie, et j'ai conservé ce bien-être depuis.

JOHN SILVER.

Assermenté devant moi, à Smithfield, ce 6e Asserments jour d'avril 1870.

J. M. WELINLGTON, J. P.

GUERISON ETONNANTE DE LA MALADIE DES POUMONS.

Brooklyn, 5 avril 1870.

J. C. CHAMBERLAIN, écuyer,-Monsieur, Je certifie que ma femme était très-malade de —Je certifie que ma femme était très-malade de la maladie des poumons. Le médecin l'avait abandonnée. Il avait déclare qu'il y avait des tubercules sur les poumons et que la médecine ne pouvait rien faire. En dernier ressort j'achetai une bouteille du Grand Remède Sho-shonces. Au bout de deux jours, les symptô-mes changèrent au mieux. Elle continua à s'améliorer si rapidement qu'après la première bouteille, elle pouvait s'asseoir. En continuant le remède elle se rétablit parfaitement. le remède elle se rétablit parfaitement.

Vous pouvez publier ces faits pour l'avantage de ceux qui seraient affectés de la même maladie.

T. C. BROWN Ministre Episcopalien Méthodiste.

AGENTS.—St. Hyacinthe, Dr. E. St. Jacques. Ste. Marie de Monnoir, C. F. Beauchemin. Ipton, J. Mallette. Acton-Vale, J. Morrier. Roxton-Falls, Marshall et Jackson. Milton, 150s. Hackett. Chambly, John Hackett. Roxton-Pond, R. A. Kimpton.

## 1 oût 1871.

#### D'HYPOPHOSPHITE SYROP COMPOSE DE

# FELLOWS'

Le pouvoir d'arrêter la maladie que possède cette médecine est honorablement reconnue par la faculté médicale partout ou il a été introduit et l'augmentation rapide du débit qui s'en fait est la meilleure garantie de l'estime dont il jouit dans le public.

dans te public.

Ce sirop guérit la Consomption Pulmonaire i premier et second dégrés; soulage et prolon gera la vie au troisième; il guer na l'asthme, les bronchites, Laryngites, rhumes et la toux; il tradicio tente a platieur previount du bassin. il guérira toutes maladies provenant du besoin d'Action Musculaire et de Force nerveuse tel que mouvement du foic et des reins, Dyspepsie, fuiblesse et inaction du cour, Paralysie locale et générale, Aphonia ou perte de la voix. Il gué rira la Leuchoræ, Cholorose, Anæmie et purifie le

# JAMES I. FELLOWS, Chimiste. St. John, N.B.

# Professeur demandé.

On a besoin d'un professeur bien qualifié pour l'Ecole Modèle de Wotton, s'adresser à Wotton au Révérend

II. C. HAMELIN Ptr.:.-Curé.

Wotton 18 oct., 1871.-1 m.

## Employons la meilleure.

Pour guérir le Rhumatisme, Pour guérir le Rhumatisme, Névraigie. Cholique, frances, Raux de Gorge, Elèvres et Jon-leurs, Franz de Dents, Euroche, Manz de Tête Douleurs dans le Coté et le Bos, Rhumes, Eron-chites. Asthme. Dyspepsie, Dis-senterie, Diarrhee, Luflammutt-on, Eréslpelles, Brulures, Echau-dures, Engelures, Corps Maladie des Nerfe etc. etc.

Il n'a encore jamais été offert au pu blic de préparation égal au STANTON PAIN RELIEF qui est composé exclusivement de substances végétales et contient aucuns minéraux ou autres poisons, il peut être pris en tous temps avec la plus grande sécurité et avec la certitude de réussir. Les cartificats les plus appréciables sont obtenus de coux qui s'on servent.

Lisez le certificat suivant d'un médecin patricien expérimenté et très recommandé. C'est un certificat entre mille que nous recevons tous les jours non seulement des mécecins mais aussi de personnes qui sont très reconnaissantes pour le soulagement que leur a procuré l'usage du PAIN RELIEF.

Montréal, 8 février 1371.

R. W. Stanton Ecr.

Monsieur, J'ai toujours considéré que c'était contraire à l'étiquette médicale pour un homme de profession ayant ses diplômes de recommander en aucune manière l'usage des "Médecines l'a-tentées" et je pourrais ajouter que je crois encore à cette opinion, quand je vois des médocines patentées compo-sées d'une variété d'ingrédients, dont les proportions et la qualité sent connues aux fabricants sculement. Toute fois, à part ces faits, je crois que l'usage de prendre des remèdes a pour effet de sauver la vie et de soulager les peines et les souffrances de l'humanité. Je crois aussi que quand un médecin instruit découvre avec certitude qu'une medecine spéciale ou une combinaison de médecine possède la propriété de donner un soulagement presqu'instantané au pauvro adligé, co médecin est dans l'obligation de recommander ce remède ou cette combinaison de remèdes. Pen importe de qui et d'où vient le soulagement aux affligés et aux agonisants, si la douleur est chassée et la nature ramenée à son état de bien-être et d'exemption de douleur, le grand but de la médecine est attoint.

Maintenant, monsieur, sans de naude ni sollicitation de votre part, parmettez-moi de dire que votre neuveau remède que vous appelez ST: NTONS PAIN RELIEF, est un romèdo très precionx et supérieur, composé de presque tous les médicaments et soulageurs de douleurs que la profession médicale connaisse. J'ai été le témoin il y a quelques somaines d'un soulagement

W. F. Monaghan, M. D.